Septembre 2008 - n° 159

FRuiTROP

Version française

DOSSIER DU MOIS : L'AVOCAT

Non-accord de Doha et contentieux banane

Prévisions pommes et poires européennes

http://passionfruit.cirad.fr

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Repères

Les principaux produits

En parts des volumes et des dépenses totales de fruits du mois en France		
En %	Volumes	Dépenses
Pêche/nectarine	20	19
Pomme	18	13
Abricot	10	12

La tendance des principaux produits du mois influence significativement la conjoncture globale du marché fruitier. Vous trouverez tous les mois dans la rubrique « Repères » une brève analyse les concernant, avant les pages consacrées à une sélection d'exotiques et d'agrumes.

Pages

Avocat 49
Banane 51
Orange 53
Pomelo 54
Litchi 55
Mangue 56
Ananas 57
Fret maritime 58

JUIN 2008

Pêche/ nectarine

Le marché a été sous-approvisionné. Pourtant, la pression de l'Espagne, qui disposait d'une récolte assez importante, a été sensible, sauf durant la deuxième semaine du mois, en raison d'une grève. Cependant, l'offre française a été limitée par un déficit de production de l'ordre de 20 %. Dans ce contexte, les ventes ont été assez fluides et les prix soutenus.

Juin 2008 / Juin 2007			
Pirx	↗	Vol.	↘

Pomme

L'approvisionnement s'est montré nettement déficitaire. D'une part, les volumes de la production française ont été limités et la campagne s'est terminée précocement courant juin pour la plupart des opérateurs. D'autre part, l'offre de l'hémisphère Sud s'est elle aussi montrée légère. Les campagnes d'Argentine et du Chili se sont achevées assez tôt. L'offre a essentiellement reposé sur les derniers lots sud-africains et des apports déficitaires de bicolores de Nouvelle-Zélande.

Juin 2008 / Juin 2007			
Prix	↗	Vol.	↘

Abricot

Les volumes disponibles ont été particulièrement limités. La production française a affiché un déficit de près de 50 % en variétés précoces, qui représentent l'essentiel de l'approvisionnement en juin. Dans ce contexte, l'écoulement a été fluide malgré des prix très soutenus.

Juin 2008 / Juin 2007			
Prix	↗↗	Vol.	↘↘

Fret maritime

Malgré une baisse tirant vers les normes de saison pendant le mois de juin, la demande pour des navires de qualité a été suffisamment forte pour que les armateurs et opérateurs laissent le niveau des contrats en time charter bien au-dessus des 100c/cbft. Bien que les prix conteneur/voyage aient également été particulièrement élevés, les retours TCE des bateaux moins économes en carburant n'ont été que moyens en raison du prix du gasoil deux fois plus élevé que l'année dernière.

Juin 2008 / Juin 2007			
grands reefers	↗	petits reefers	↗

Remarques méthodologiques

Les statistiques figurant sur les pages suivantes sont des estimations de mises en marché en France. Elles ne sont calculées que pour les principaux pays fournisseurs. Leur élaboration est réalisée à partir d'informations sur les arrivages hebdomadaires ou de déclarations de mises en marché d'opérateurs représentatifs. Les chiffres figurant dans le tableau « les principaux produits » sont fournis par le CTIFL source SECODIP. Les données des pages conjoncture ne sont proposées qu'à titre informatif et n'engagent en aucun cas la responsabilité du Cirad.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Avocat

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes	**Prix**
juin 2008 / mai 2008	
↘ – 5 %	↘↘ – 27 %
juin 2008 / juin 2007	
↘ – 9 %	= 0 %

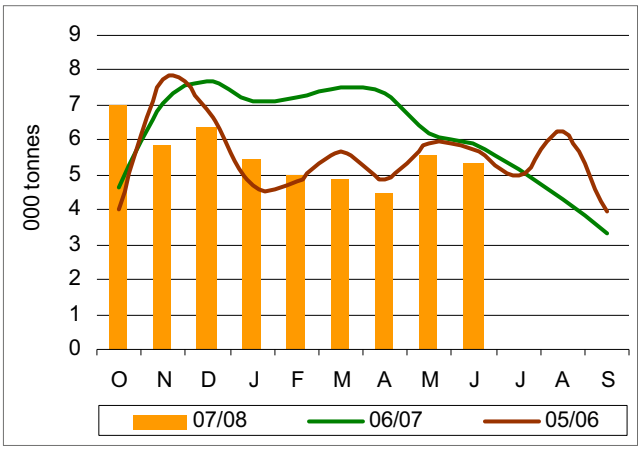
JUIN 2008

L'approvisionnement s'est montré large, en particulier en Hass. Les arrivages d'Afrique du Sud et du Pérou ont continué de culminer durant tout le mois. Cependant, si les livraisons sud-africaines ont été conformes à la moyenne, celles du Pérou ont été particulièrement importantes (+ 30 % par rapport à la moyenne des deux saisons précédentes). Quelques lots en provenance d'Espagne ont complété l'offre. Dans ce contexte, la baisse rapide des cours initiée courant mai s'est poursuivie, en particulier pour les gros fruits très abondants dans l'offre péruvienne. Le seuil des 6 euros/colis (calibre 18) a été atteint en milieu de mois. Toutefois, ce mouvement s'est interrompu par la suite. Les apports sont restés lourds, mais ont été bien anticipés par des importateurs qui sont parvenus à relancer la demande grâce à de multiples opérations promotionnelles. Ainsi, le cours moyen mensuel du Hass affiche un niveau bas, mais relativement convenable au vu de l'importance des volumes écoulés.

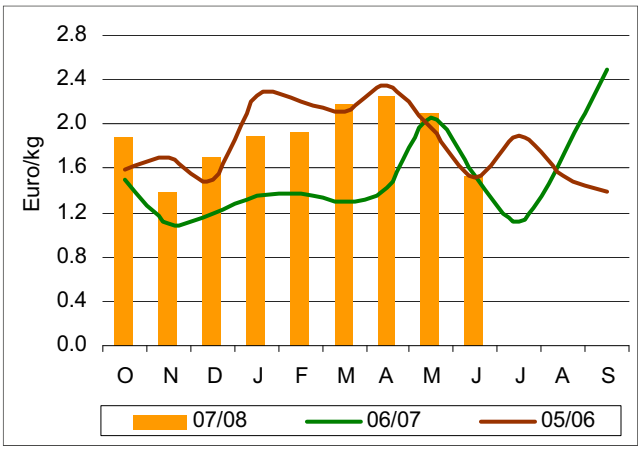
La situation difficile en Hass a déteint sur le marché du vert. Pourtant l'approvisionnement s'est montré mesuré : les apports du Pérou ont été assez larges, mais ceux d'Afrique du Sud et plus encore du Kenya sensiblement déficitaires. Toutefois, la demande s'est nettement ralentie au profit du Hass, en particulier en France. Dans ce contexte, les cours ont sensiblement baissé en France, en particulier pour le Fuerte kenyan, mais ont mieux résisté en Europe du Nord.

Estimations des mises en marché en France

Volumes



Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine						
En tonnes	**Juin 2008**	**Comparatif (en %)**		**Cumul saison**	**Comparatif saisons (en %)**	
		2008/2007	**2008/2006**	**2007/2008**	**07-08/06-07**	**07-08/05-06**
Pérou	2 898	+ 7	+ 39	5 886	+ 67	+ 34
Espagne	439	- 62	- 54	14 153	- 14	- 3
Kenya	218	- 62	- 77	2 324	- 26	- 40
Afrique du Sud	1 772	+ 26	+ 4	4 367	+ 329	+ 126
Total	**5 327**	**- 9**	**- 7**	**26 730**	**+ 4**	**+ 3**

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

SCB

ON RECONNAÎT LES FRUITS DE QUALITÉ À LEUR COURONNE

COMPAGNIE FRUITIERE

www.compagniefruitiere.com

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Banane

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes*	**Prix de référence UE****
juin 2008 / mai 2008	
↘ – 14 %	↗ + 2 %
juin 2008 / juin 2007	
↘ – 4 %	=↘ – 1 %

* Arrivages Afrique/Antilles ** Prix Allemagne vert GlobalGap

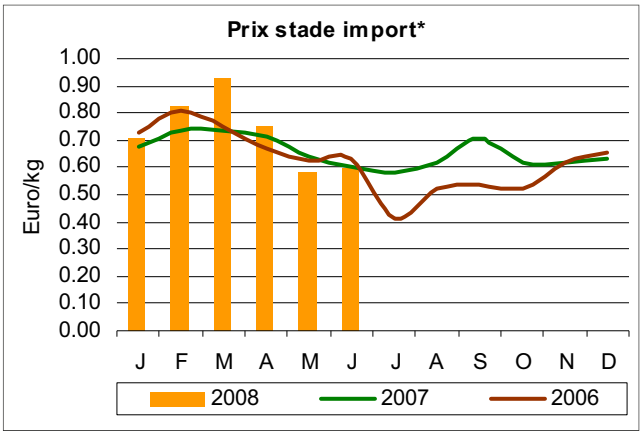
JUIN 2008

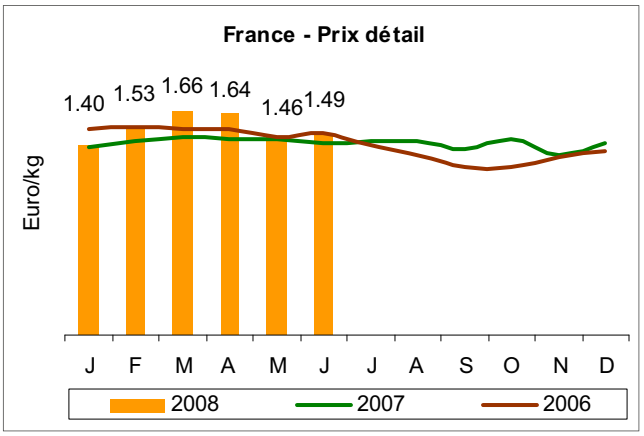
Le marché européen est resté assez stable et relativement satisfaisant. D'une part, l'offre globale s'est montrée d'un niveau proche de la moyenne. Pourtant, quoique en baisse par rapport à mai, les arrivages de banane dollar ont été légèrement supérieurs à la moyenne. Les livraisons du Costa Rica ont continué d'afficher un déficit sensible (cumul d'apports au premier semestre inférieur d'environ 7 % à celui de 2007 selon notre observatoire). Cependant, les volumes colombiens sont restés très lourds. De plus, les exportations équatoriennes, similaires à celles de l'an passé toutes destinations confondues, ont continué d'être largement dirigées vers l'UE. Toutefois, cet excédent a été contrebalancé par des arrivages des Antilles redevenant déficitaires (nouveau cycle bas de production en Martinique) et des volumes africains restant sensiblement inférieurs à la moyenne.

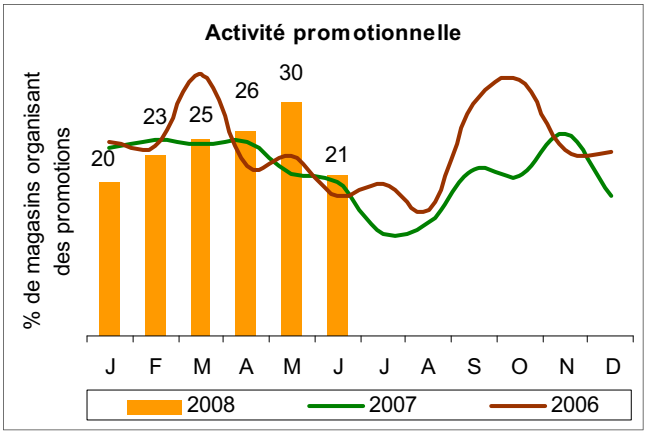
Parallèlement, la baisse saisonnière de la demande a été légèrement moins marquée que les autres années. D'une part, les températures seulement douces ont été favorables à la consommation durant les deux premières décades. D'autre part, la concurrence des fruits de saison a été plutôt plus limitée que la normale en raison d'un important déficit de production des récoltes françaises et d'une grève ayant paralysé les exportations espagnoles en début de mois.

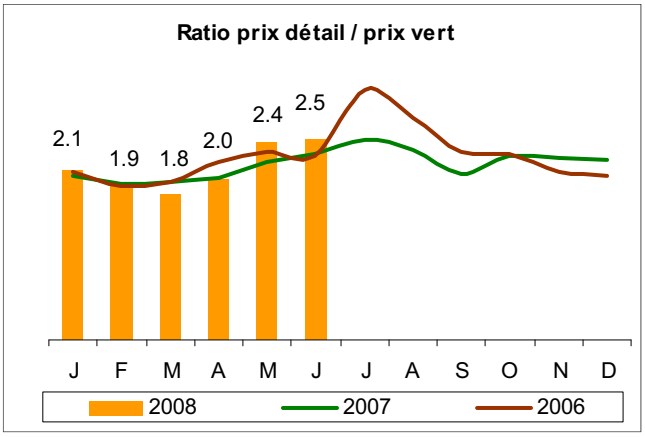
Dans ce contexte, les prix sont restés quasi stables durant tout le mois, à un niveau très similaire à celui de 2006 et 2007.

Marché français de la banane — Indicateurs









* Origine Afrique

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

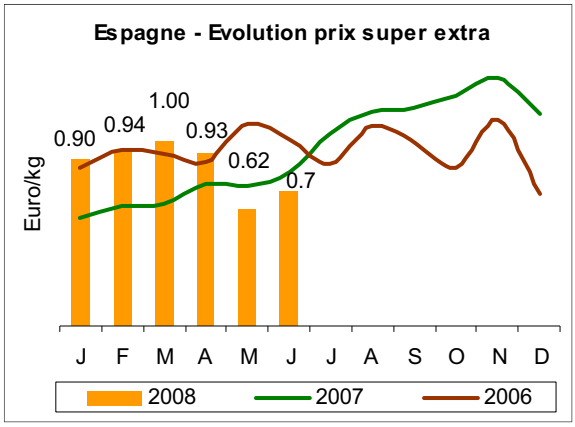
Marché européen de la banane — Indicateurs

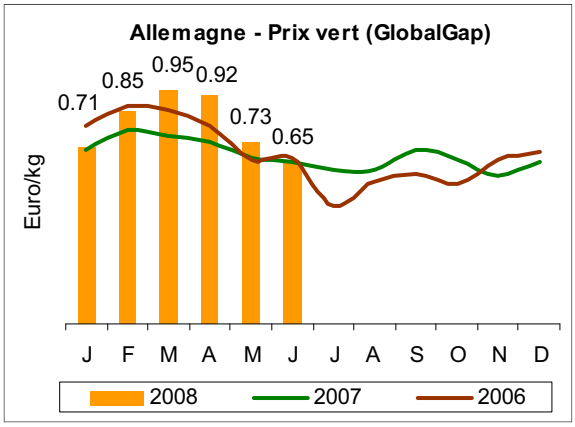
Principales origines en Europe

En tonnes	Juin 2008	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2008/2007	2008/2006	2008	2008/2007	2008/2006
Martinique	17 941	- 5	+ 4	68 814	- 34	- 27
Guadeloupe	3 886	+ 1	+ 2	18 158	- 23	- 13
Canaries	31 271	- 3	+ 18	199 407	+ 9	+ 13
Côte d'Ivoire*	10 047	- 18	- 31	61 386	- 28	- 43
Cameroun	17 428	+ 1	- 26	130 622	+ 13	+ 5
Ghana	3 934	+ 32	+ 109	22 658	+ 53	+ 305

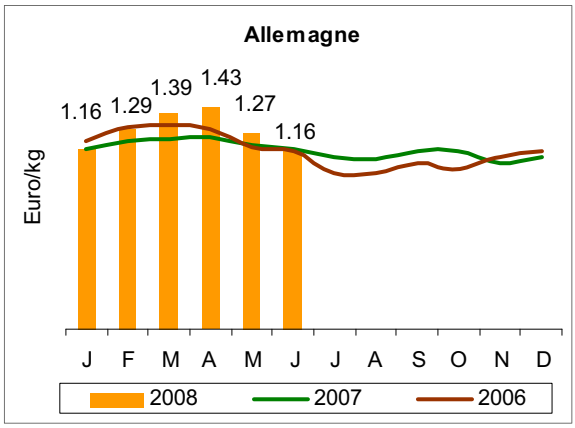
* Hors flux conteneurs

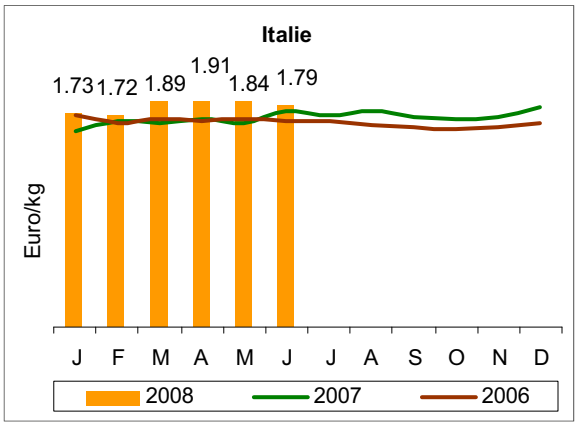
Prix vert en Europe

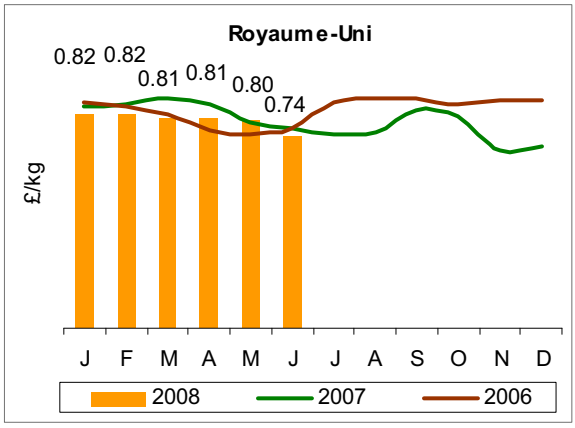


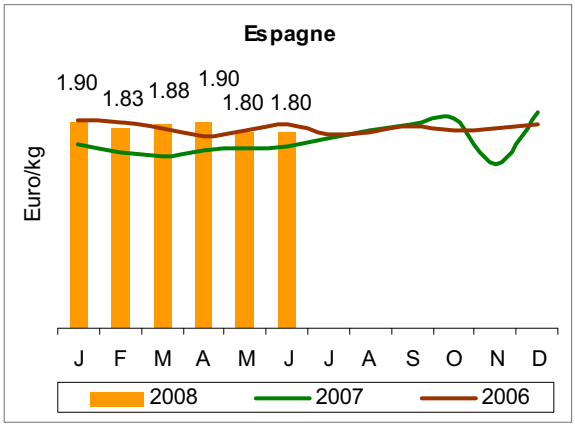


Prix détail en Europe









Sources : Cirad, SNM, TW Marketing Consulting

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Orange

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes	**Prix**
juin 2008 / mai 2008	
↘↘ – 30 %	↗ + 8 %
juin 2008 / juin 2007	
↘ – 16 %	↗↗ + 27 %

JUIN 2008

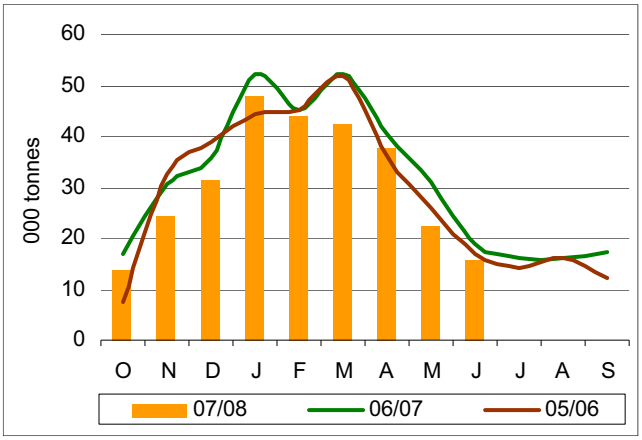
L'approvisionnement, très déficitaire en mai, est remonté sensiblement grâce au développement de la campagne de l'hémisphère Sud, mais est resté notablement inférieur à la moyenne.

Les arrivages de Navel d'Afrique du Sud ont été sensiblement supérieurs à la normale en raison d'une récolte plus généreuse que celle de l'année dernière et d'un arbitrage favorable au marché communautaire au détriment notamment du marché russe. Toutefois, ils sont restés relativement modérés, en particulier en France, et ne se sont développés que durant la deuxième partie du mois. Le complément d'offre de Navel d'Argentine a lui aussi été plus important que l'an passé, tout en restant très modéré. Cependant, l'offre en provenance des origines de l'hémisphère Nord est restée très déficitaire. Les arrivages de Valencia d'Espagne ont été inférieurs d'environ 40 % à la moyenne. De plus, l'offre marocaine s'est elle aussi montrée légère. Les volumes ont décliné rapidement dès le début du mois, d'autant que des problèmes de tenue ont été notés sur certaines marques.

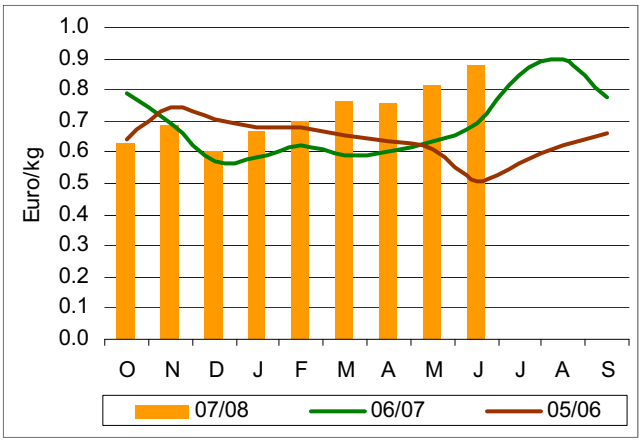
Dans ce contexte, et face à une demande de saison, les prix se sont maintenus à un niveau très soutenu pour les marchandises de qualité.

Estimations des mises en marché en France

Volumes



Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Juin 2008	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2008/2007	2008/2006	2007/2008	07-08/06-07	07-08/05-06
Espagne	11 072	- 25	- 21	225 205	- 22	- 14
Maroc	1 047	- 42	+ 5	14 232	+ 88	+ 22
Afrique du Sud	3 614	+ 5 926	+ 1743	3 800	+ 6 236	+ 1 838
Total	**15 733**	**- 16**	**- 6**	**243 237**	**- 17**	**- 11**

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

© Eric Imbert

Pomelo

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes	**Prix**
juin 2008 / mai 2008	
↗↗↗ + 71 %	↗ + 6 %
juin 2008 / juin 2007	
↗ + 14 %	↗ + 6 %

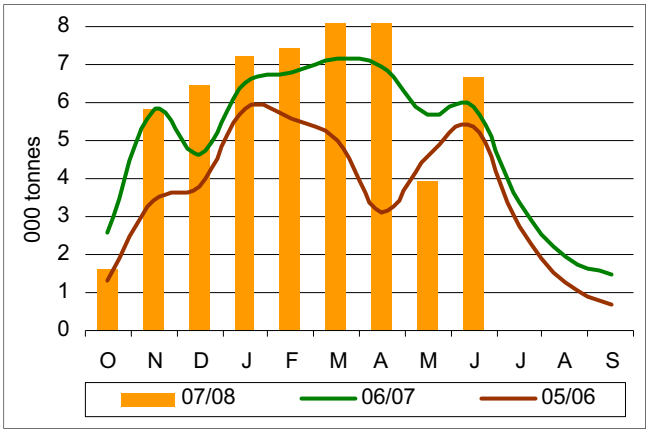
JUIN 2008

Les volumes offerts sont revenus à un niveau moyen, après un mois de mai très peu chargé. Les livraisons sud-africaines se sont développées, mais sont restées inférieures à la normale, la récolte ayant été modérée et les arbitrages favorables au marché russe. Toutefois, les apports argentins ont été sensiblement supérieurs à la moyenne, notamment en variétés à chair rose en France. Des stocks significatifs de Floride et quelques arrivages de Corse réservés au marché français ont complété l'offre.

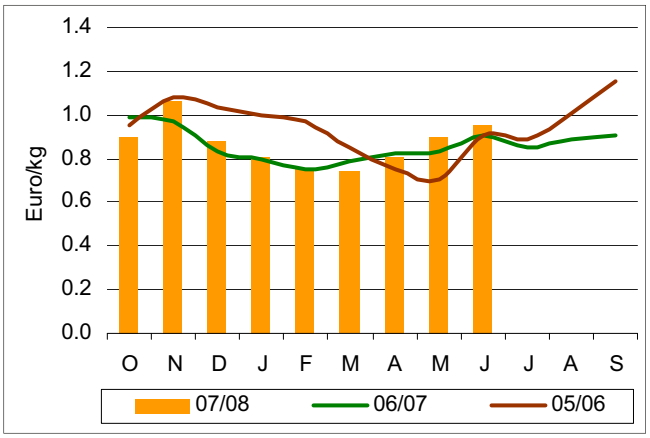
La demande s'est montrée moyenne, mais normale pour la saison. La Floride a conservé une part significative du marché en France durant une bonne partie du mois. Les ventes ont été fluides et réalisées à prix fermes. Cette situation a légèrement ralenti les sorties des autres origines. Toutefois, les opérateurs sud-africains ont réussi à maintenir des prix fermes et soutenus compte tenu du déficit d'apport. En revanche, leurs homologues argentins ont dû consentir quelques flexibilités, notamment en fin de mois, en raison d'un approvisionnement plus important et de quelques problèmes qualitatifs pour certaines marques.

Estimations des mises en marché en France

Volumes



Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Juin 2008	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2008/2007	2008/2006	2007/2008	07-08/06-07	07-08/05-06
Floride	200	-	-	37 295	+ 20	+ 147
Israël	20	-	-	6 967	- 14	+ 13
Turquie	-	-	- 100	3 230	- 16	- 62
Argentine	2 635	+ 51	+ 28	3 408	+ 6	+ 16
Afrique du Sud	3 839	- 7	+ 29	4 691	+ 10	- 37
Total	**6 694**	**+ 14**	**+ 24**	**55 591**	**+ 29**	**+ 86**

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Litchi

Litchi — Prix sur le marché hollandais au stade import — En euros/kg						
Semaines 2008	23	24	25	26	Moyenne juin 2008	Moyenne juin 2007
Par bateau						
Thaïlande	2.50 à 3.25	2.50 à 3.25	2.30 à 2.50	2.20 à 2.50	2.35 à 2.85	2.60 à 3.00

JUIN 2008

En juin, le marché européen du litchi a été relativement fluide avec des volumes peu importants. L'essentiel de l'offre était assuré durant cette période par la Thaïlande avec des litchis égrenés soufrés acheminés par voie maritime. Quelques lots de Chine et du Mexique complétaient ponctuellement l'offre thaïlandaise. La consommation de litchi reste marginale à cette époque de l'année et semble même se restreindre par rapport aux années précédentes.

Comme pour 2007, l'essentiel de l'offre en litchi émanait en juin de la Thaïlande. Les fruits de cette origine ont été principalement dirigés vers les Pays-Bas, dont les opérateurs effectuaient ensuite une répartition sur les principaux marchés européens. Sur le marché hollandais, les litchis de Thaïlande s'écoulaient de façon assez fluide en première quinzaine de juin sur un marché équilibré. L'offre peu importante correspondait aux nécessités d'une demande limitée, plutôt orientée vers les fruits de saison. Toutefois, les prix attractifs proposés ont plutôt facilité les ventes alors que le contexte commercial restait peu favorable. En troisième semaine du mois, les volumes réceptionnés augmentaient, occasionnant un tassement des cours. Ceux-ci restaient néanmoins relativement stables jusqu'en fin juin.

En France, la vente de litchi de Thaïlande semble avoir été particulièrement limitée. Ces produits se sont vendus de façon régulière entre 3.00 et 4.00 euros/kg tout au long du mois de juin. En troisième semaine du mois, la pression de quantités plus importantes, en regard d'une demande atone, entraînait un élargissement des fourchettes de prix pratiquées. Si les fruits de qualité supérieure se vendaient toujours entre 3.50 et 4.00 euros/kg, ceux de qualité et de fraîcheur plus aléatoires s'échangeaient entre 2.80 et 3.00 euros/kg. Comme les années antérieures, le marché français recevait également des livraisons ponctuelles du Mexique et de Chine. Les prix élevés demandés pour ces marchandises (respectivement 12 et 6 euros/kg) limitaient considérablement les possibilités de vente. Au demeurant, les premiers lots reçus en début de mois n'étaient pas suivis de nouvelles livraisons. Il semble toutefois que des envois de litchi de Chine se soient poursuivis, mais par des circuits de commercialisation hors marché (importations directes par des commerçants approvisionnant les supermarchés asiatiques de la région parisienne).

En Belgique, la commercialisation du litchi de Thaïlande est restée marginale durant le mois de juin du fait d'une demande particulièrement réduite. Les litchis thaïlandais se sont régulièrement vendus autour de 2.50 euros/kg, en légère progression en fin de mois à 2.75 euros/kg. En toute fin de période, les premiers lots de litchi d'Israël faisaient leur apparition sur le marché belge. Ils s'écoulaient sur la base de 3.50 euros/kg.

En Allemagne, la vente des litchis de Thaïlande est restée très limitée, à l'instar des autres pays européens. Les prix de vente étaient fixés autour de 3.00 euros/kg. En seconde quinzaine du mois, il semble que la détection de doses résiduelles de produits de traitement, supérieures à celles autorisées par la réglementation, ait encore limité davantage les flux de marchandise de cette origine.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

© Christian Didier

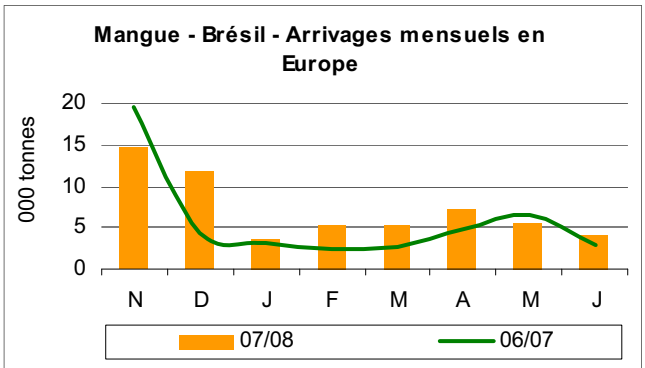
Mangue — Estimation des arrivages — En tonnes				
semaines 2008	23	24	25	26
Par avion				
Mali	60	50	50	40
Burkina Faso	15	10	5	5
Côte d'Ivoire	30	20	-	-
Sénégal	-	-	15	30
Par bateau				
Brésil	1 160	1 100	990	770
Mali	330	440	440	440
Côte d'Ivoire	1 100	660	330	330
Burkina Faso	220	220	130	110
Sénégal	-	-	110	440

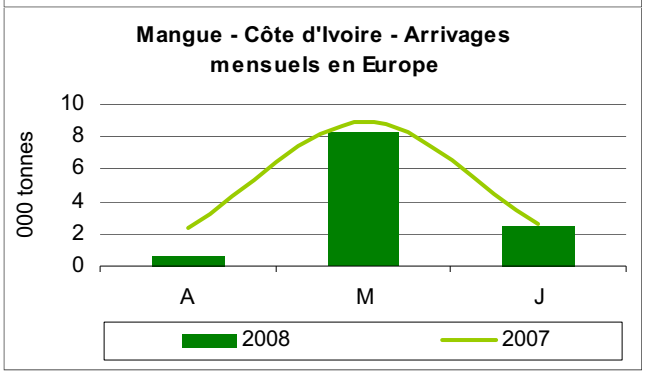
JUIN 2008

En juin, l'offre des pays ouest-africains a largement dominé l'approvisionnement du marché européen. L'arrêt progressif des envois de Côte d'Ivoire et du Burkina Faso n'a pourtant pas suffi à redynamiser le marché. Les cours restaient assez stables, mais à un niveau comparable à celui de mai. Ce n'est qu'en fin de période que les prix se redressaient légèrement, alors que le Sénégal démarrait sa campagne d'exportation.

Juin s'est caractérisé par un approvisionnement important alors que la demande fléchissait progressivement. Les arrivages de Côte d'Ivoire et du Brésil se sont nettement ralentis, mais les fortes livraisons accumulées depuis la seconde quinzaine de mai ont favorisé la formation de stocks conséquents. Parallèlement, on observait une diminution de la demande plutôt orientée vers les produits de saison. Cette configuration de marché a provoqué le maintien de prix moyens. La fragilité des fruits brésiliens et la dégradation de la qualité de ceux de Côte d'Ivoire soumis à un stockage plus ou moins long rendaient difficile une amélioration des cours, en dépit de la baisse des quantités réceptionnées. Le raffermissement des prix de vente s'est effectué à partir de la deuxième semaine du mois, mais seulement de façon diffuse et ponctuelle. Ce n'est réellement qu'en fin de mois que l'amoindrissement des volumes disponibles se traduisait par un raffermissement des cours. La nette diminution des livraisons de Côte d'Ivoire revalorisait les produits du Mali et du Burkina Faso sur le marché français. Jusque-là, ils trouvaient l'essentiel de leurs débouchés sur les marchés nord-européens, plus particulièrement aux Pays-Bas. En fin de mois, quelques livraisons de Keitt de République dominicaine complétaient l'approvisionnement des marchés nord-européens. En milieu de mois démarrait la campagne d'exportation de Porto Rico, avec des Keitt principalement dirigées vers le marché britannique. Les exportations de cette origine vers l'Europe continentale restaient marginales.

Le marché de la mangue avion est resté difficile en juin avec des cours relativement stables, mais d'un niveau peu élevé. Comme pour les mangues bateau, les livraisons ont été conséquentes et nettement supérieures à la demande. Les envois à un rythme soutenu de Côte d'Ivoire et du Mali se sont accumulés, entraînant la formation de stocks. Ces importantes quantités de fruits se sont écoulées très lentement. Leur stockage a entraîné une dégradation qualitative, les fruits se fripant et présentant une maturité excessive, ce qui a contraint les opérateurs à effectuer des ventes de dégagement à bas prix pour tenter d'assainir le marché. Ce nettoyage du marché s'est réalisé progressivement jusqu'en deuxième quinzaine du mois où les prix se raffermissaient légèrement sans pour autant augmenter. C'est dans ce contexte difficile que débutait la campagne d'exportation du Sénégal. Ces produits, fortement concurrencés par ceux des autres origines ouest-africaines, trouvaient difficilement leur place sur un marché engorgé. Quelques lots ponctuels de Keitt de République dominicaine et de Sindhri du Pakistan complétaient l'approvisionnement en deuxième partie du mois.





Mangue — Prix au stade import — En euros							
Semaines 2008		23	24	25	26	Moyenne juin 2008	Moyenne juin 2007
Par avion (kg)							
Mali	Amélie		2.50	2.20-2.30	-	2.35-2.40	2.20-2.50
Mali	Valencia	2.00-2.50	2.00-2.50	2.00-2.50	-	2.00-2.50	nc
Mali	Kent	2.00-3.00	2.00-3.00	2.50-2.80	2.80-3.50	2.30-3.05	2.35-3.90
Burkina Faso	Amélie	2.00-2.50	-	-	-	2.00-2.50	nc
Burkina Faso	Kent	2.00-3.00	2.00-3.00	2.50-2.60	-	2.15-2.85	2.70-3.20
Côte d'Ivoire	Kent	3.00-3.50	3.00-3.50	2.80-3.50	2.80-3.50	2.90-3.50	3.50-4.00
Sénégal		-	-	4.00	3.80-4.00	3.90-4.00	3.50-3.90
Par bateau (colis)							
Côte d'Ivoire	Kent	3.50-4.50	3.50-4.50	3.50-4.50	4.00-4.50	3.60-4.50	2.25-3.10
Mali	Kent/Keitt	3.50-4.00	3.50-4.00	3.50-4.50	4.00-4.50	3.60-4.25	3.10-3.75
Burkina Faso	Kent	3.00-3.50	3.50-4.00	3.50-4.50	4.00-4.50	3.50-4.10	2.80-3.50
Sénégal	Kent	-	-	-	5.00-5.50	5.00-5.50	nc

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

© Denis Loeillet

Ananas

Ananas — Prix stade import		
En euros	**Min**	**Max**
Par avion (kg)		
Cayenne lisse	1.60	1.85
Victoria	2.50	3.50
Par bateau (colis)		
Cayenne lisse	5.00	8.00
Sweet	4.50	7.50

JUIN 2008

Juin a été particulièrement difficile pour les opérateurs de la filière ananas. L'arrivée sur le marché de volumes importants de Sweet en provenance d'Amérique latine, alors que la demande était orientée vers les fruits de saison, a considérablement perturbé les ventes tout au long du mois. La situation n'a pas été meilleure pour l'ananas avion car la trop grande hétérogénéité de l'offre, alliée à une demande très faible, n'a pas permis l'écoulement de volumes dans l'ensemble assez réduits. Le retour des fruits de saison a eu un effet encore plus dévastateur sur le marché du Victoria qui s'est traduit par un désintérêt pour les petits exotiques en général et pour le Victoria en particulier.

L'augmentation tant annoncée des volumes en provenance d'Amérique latine s'est finalement produite dès le début du mois. Sans être excessifs, ils étaient néanmoins importants pendant les deux premières semaines et connaissaient un repli au cours deux dernières. Les volumes de Sweet réceptionnés au cours de la première quinzaine ont considérablement pesé sur un marché où la demande était très orientée vers les fruits de saison. Le déséquilibre de l'offre compliquait la situation. Il s'agissait pour l'essentiel de petits calibres qui ne correspondaient pas à la demande. Les opérateurs n'ont pas eu l'opportunité de se tourner vers les marchés extérieurs pour évacuer leurs fruits et se sont retrouvés saturés. Dès la première semaine, les marchés nord-européens affichaient des prix extrêmement bas. A cela il faut ajouter une politique de prix très agressive des grandes marques (Del Monte, Dole) qui, dès la deuxième semaine, proposaient leurs fruits à des niveaux bien inférieurs à leurs prix habituels. Alors que des stocks se constituaient, les cours ont commencé à chuter.

Sur le marché du Cayenne, l'offre n'a cessé de décliner tout au long du mois. Les lots réceptionnés étaient tellement réduits que le Cayenne se positionnait sur un créneau de niche. L'offre en Sweet, qui affichait des cours aussi bas que ceux du Cayenne, exerçait une pression supplémentaire. Certains opérateurs dont les ventes se faisaient exclusivement en France annonçaient des cours supérieurs à ceux donnés ci-dessous. La confirmation, dès la deuxième semaine, de la réduction de l'offre latino-américaine n'a pas eu l'effet positif escompté sur les cours, bien au contraire. En effet, la deuxième quinzaine a été encore pire pour les opérateurs et s'est résumée à la gestion des stocks. En l'absence de demande, le marché a eu beaucoup de mal à s'en débarrasser. Tout au long de cette quinzaine, les prix étaient très ouverts, certains même très bas (inférieurs souvent à 4.5 euros/colis). A la fin du mois, le marché restait engorgé et, malgré des volumes attendus d'Amérique latine prévus à la baisse, les cours ne semblaient pas remonter pour autant. Au cours de cette quinzaine, l'offre en Cayenne déjà très réduite en volume a également connu des soucis de qualité. Une bonne partie des lots réceptionnés étaient soit surmatures soit très ternes, ce qui ne facilitait pas leur écoulement.

La situation de l'ananas avion n'a pas été meilleure. L'offre était non seulement très réduite, mais aussi de qualité irrégulière. Les consommateurs préféraient les fruits de saison disponibles en quantité et à bas prix. Même les lots de « pains de sucre » du Bénin, habituellement très réguliers en qualité, perdaient tout attrait et peinaient à se vendre au-delà de 1.90 euro/kilo en fin de mois.

Le Victoria a connu une situation encore plus désastreuse. Aux problèmes de qualité, il faut ajouter également un désintérêt complet pour ce petit exotique. Si les fruits de la Réunion et de Maurice restaient les plus importants, avec parfois des lots à problèmes écoulés à des prix dérisoires (0.50 à 1.00 euro/colis), de nombreux opérateurs envisageaient de suspendre leur approvisionnement de Victoria, surtout en provenance de Maurice.

Ananas — Prix en euros stade importation en France — Principales origines

Semaines 2008		23	24	25	26
		Par avion (kg)			
Cayenne lisse	Bénin	1.75-1.85	1.75-1.85	1.70-1.80	1.65-1.80
	Cameroun	1.75-1.85	1.75-1.85	1.70-1.80	1.65-1.80
	Côte d'Ivoire	1.75-1.85	1.75-1.85	1.75-1.80	1.70-1.80
	Ghana	1.60-1.70	1.60-1.70	1.60-1.75	1.60-1.75
Victoria	Côte d'Ivoire	3.00	3.00	3.00	2.50-3.00
	Ghana	3.00	3.00	3.00	2.50-3.00
	Réunion	3.00-3.40	3.00-3.40	3.00-3.40	3.00-3.50
	Maurice	3.00-3.20	3.00-3.20	3.00-3.20	2.50-3.00
	Afrique du Sud	3.00	3.00	3.00	2.50-3.00
		Par bateau (colis)			
Cayenne lisse	Côte d'Ivoire	6.00-8.00	6.00-8.00	5.00-7.00	5.00-8.00
Sweet	Côte d'Ivoire	6.50-7.50	5.50-7.50	5.00-7.00	4.50-6.00
	Cameroun	6.50-7.50	5.50-7.50	5.00-7.00	4.50-6.00
	Ghana	6.50-7.50	5.50-7.50	5.00-7.00	4.50-6.00
	Costa Rica	5.50-7.00	5.00-7.00	5.0-6.000	4.50-6.00

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Fret maritime

Marchés spots — Moyennes mensuelles		
US$cents/cubic foot x 30 jours	Grands reefers	Petits reefers
Juin 2008	94	101
Juin 2007	59	71
Juin 2006	27	43

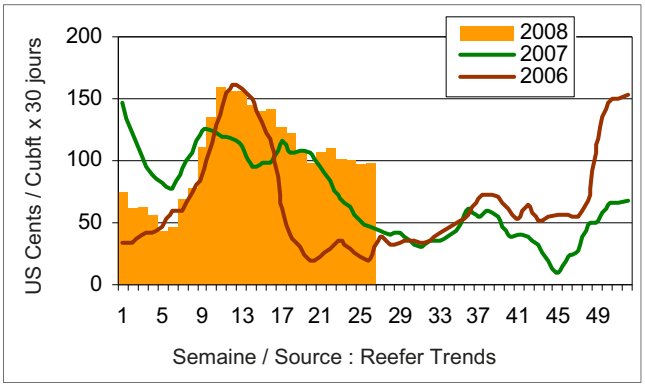
JUIN 2008

Malgré une baisse tirant vers les normes de saison pendant le mois de juin, la demande pour des navires de qualité a été suffisamment forte pour que les armateurs et opérateurs laissent le niveau des contrats en time charter bien au-dessus des 100c/cbft. Bien que les prix conteneur/voyage aient également été particulièrement élevés, les retours TCE des bateaux moins économes en carburant n'ont été que moyens en raison du prix du gasoil deux fois plus élevé que l'année dernière.

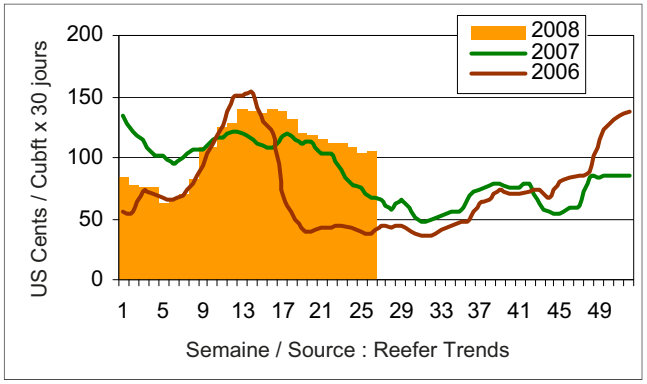
Bien que les volumes de banane d'Équateur aient été plus réduits, le Rio de la Plata et le Golfe du Mexique ont bénéficié d'une demande satisfaisante de la Russie et de l'est de la Méditerranée. Il serait juste de préciser qu'il n'y a jamais eu plus de cinq navires disponibles en même temps dans la zone du Canal. Le H1 moyen pour 2008 pour les navires plus importants est presque exactement 100c/cbft, un peu plus que la moyenne de 2007. Deux questions se posent : comment réagira le marché pendant le reste de l'année et quel sera l'impact sur les taux TC ? La faible production de banane en Équateur et le prix élevé du carburant d'une part et la perspective de marchés bananiers atones en Méditerranée et en Mer Noire pendant l'été d'autre part laissent penser qu'il est fort probable que les navires plus anciens seront rapidement désarmés ou vendus à la ferraille plutôt que de prendre le risque de continuer à les faire naviguer. A moins que la demande de l'industrie de la volaille aux États-Unis ou du commerce des agrumes en Argentine, secteurs qui semblent mieux capables de supporter une augmentation de coûts, puissent compenser la différence. Pour les affrètements à long terme, les opérateurs pourraient bien commencer à tirer la sonnette d'alarme. Si les nouvelles ne sont déjà pas réjouissantes, il y a de très bonnes raisons de craindre que l'année prochaine soit bien pire. Le prix élevé du carburant, les marchés qui ne veulent ou ne peuvent pas absorber les augmentations et le prix élevé de l'acier sur le sous-continent indien ont déjà provoqué la démolition de 8.5 millions de cbft de capacité depuis le début de l'année. Et dans ce qui commence à ressembler à un scénario réaliste, la capacité en reefers spécialisés pourrait diminuer dans les cinq ans à venir jusqu'à 50 % ! Cette prévision est basée sur l'âge actuel de la flotte de reefers et sur l'hypothèse assez réaliste d'une durée vie de 25 ans pour un navire. Que se passe-t-il si la capacité est moindre ? Les conséquences d'une limitation du commerce mondial des reefers ou de sa réduction en raison de la disponibilité de reefers spécialisés et/ou de porte-conteneurs seront ressenties surtout par les pays en voie de développement, soit parce qu'ils ne pourront pas expédier de produits, soit parce qu'ils ne pourront pas payer le prix ! Cette situation a déjà commencé : fin juin, des opérateurs de bateaux engagés dans la pêche au thon au Japon, en Chine, en Corée du Sud et à Taïwan se sont mis d'accord pour cesser leurs activités pendant plusieurs mois à cause de l'augmentation des prix du carburant. Quelque 1 200 bateaux de pêche sont engagés dans la pêche au thon à la ligne traînante en haute mer. Les bateaux de pêche de ces trois pays et de Taïwan forment pratiquement 90 % de cette flottille et jusqu'à 30 % de la flottille de bateaux pêchant à la ligne ont suspendu leurs opérations ! Sans vouloir exagérer, on a le sentiment grandissant que le commerce mondial des reefers est sur le point de changer de façon significative et sans précédent et il est difficile d'en prédire les conséquences. La raison en est que les changements majeurs en cours sont plutôt de l'ordre de variables macro que micro qui influencent l'offre et la demande de capacité reefer. Reste à voir quels impacts ces changements auront dans la gestion journalière du transport reefer.

Évolution du marché par semaine

Grands reefers (450 000 cuft)



Petits reefers (330 000 cuft)



Web : www.reefertrends.com
Tel : +44 (0) 1494 875550
Email : info@reefertrends.com
reefertrends
Une information indépendante sur le secteur du transport maritime reefer

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite